

**Discours de Jean-Luc MOUDENC,  
Maire de Toulouse et Président de Toulouse Métropole  
Président de France Urbaine**

**14 septembre 2018**

*Seul le prononcé fait foi*

\* \* \* \* \*

Monsieur le Président du Sénat, et cher Gérard,  
Je vous souhaite la bienvenue et, cette fois-ci en public ... un  
**bon anniversaire !**

Monsieur le Préfet,  
Mesdames et Messieurs les Sénateurs de la Haute-Garonne :  
chère Brigitte, cher Alain, cher Pierre et cher Claude ; Je salue  
également Raymond VALL, Sénateur du Gers et Olivier  
CIGOLOTTI, sénateur de Haute Loire  
Madame la représentante du Conseil Régional, chère Nathalie,  
Mesdames, messieurs les conseillers départementaux,  
Messieurs les Officiers Généraux,  
Madame la représentante de la Rectrice,  
Mes chers Collègues Maires et adjoints des 37 communes de la  
Métropole,  
Mesdames et Messieurs, en vos titres, grades et qualités,  
Chers amis,

**« On ne se trompe jamais à terme quand on veut croire en la France, on ne regrette finalement jamais de l'avoir aidée et de l'avoir aimée ».**

Ces mots, vous les avez reconnus Monsieur le Président, sont du Général de Gaulle, prononcés lors de la Fête Nationale du 14 juillet 1943. Et ces mots, au-delà de l'acteur central de l'Histoire de France qui les a prononcés, résonnent avec un éclat tout particulier pour les grands serviteurs de l'Etat dont vous faites partie. Ces serviteurs qui aiment et qui aident la France.

Vous êtes le premier Président du Sénat à être reçu au Capitole. Ainsi l'honneur s'ajoute au plaisir de vous avoir parmi nous.

Vous recevoir à Toulouse, c'est vous accueillir au cœur de notre République des Capitouls, fière et ombrageuse. Sous les charmes de sa brique colorée, de la Garonne et de son patrimoine bimillénaire, la Ville Rose n'est jamais à bout d'arguments !

Vous vous trouvez ici dans la Métropole de tous les records, celle qui connaît en France le plus fort taux de croissance et un développement sans commune mesure à l'échelle nationale, tiré en grande partie, mais pas seulement, par les succès de l'aéronautique et de l'espace.

Toulouse, c'est également la capitale de l'innovation, avec ses multiples atouts : sa force de frappe en recherche, le dynamisme du secteur de la santé, du numérique, des transports du futur ou les start-up...

Toulouse, c'est aussi une véritable effervescence culturelle et intellectuelle née de son université, près de huit fois séculaire, la plus ancienne de France après celle de la Sorbonne.

Toulouse, c'est enfin un cadre de vie de qualité, caractérisé par la convivencia, le vivre ensemble à la toulousaine, sa gastronomie, son lien avec la ruralité environnante.

L'abondance des scènes agricoles et des peintures reproduisant des paysages de campagne dans ces trois salles historiques, véritable paradoxe, nous délivre un message pour aujourd'hui, plus d'un siècle après qu'elles aient été peintes.

Je crois en effet fermement que ce lien entre le rural et l'urbain, nous devons le renforcer. Il serait vain d'imaginer que nous puissions réussir les uns contre les autres, même s'il est toujours plus simple d'opposer et d'ajouter des divisions aux divisions.

Au fond, le discours anti-urbain, qui connaît, hélas, une vigueur nouvelle dans notre pays, depuis la récente création des métropoles, est tellement plus facile ! Caricatural et réducteur, il nourrit, tout à la fois, le populisme ambiant et des postures politiciennes calculées, tant à droite qu'à gauche.

Oui, comme vous, je crois aux vertus du dialogue : ce même esprit de dialogue qui caractérise le Sénat, où l'on se tient loin des coups d'éclat politiques et des petites phrases. On sait y travailler au-delà des clivages, avec sérieux, à la fabrique juste et plus précise de la Loi.

Et vous n'y êtes pas pour rien, cher Président !

C'est cette attitude, cette philosophie au fond, que nous portons ici à Toulouse et aussi avec France Urbaine avec notre idée de **l'Alliance des territoires**. Une approche de travail en commun qui se traduit, dans les faits, par des contrats de réciprocité entre le monde rural et le monde urbain.

Nous montrons l'exemple à Toulouse grâce à notre collaboration avec les Portes de Gascogne, cher Raymond VALL, et le Dialogue métropolitain tissé avec les agglomérations de la région.

Une forme de solidarité des petits-pas, gagnant-gagnant. Elle en est à ses débuts. Puisse-t-elle se développer et, pourquoi pas, devenir une règle nationale !

Au-delà de ce dialogue-ci, je pense de façon plus générale pour notre pays que nous avons besoin du Sénat, en tant que grande Maison des collectivités, pour retisser le lien abimé entre Collectivités et Etat.

Ni l'Etat, ni les collectivités n'ont intérêt à s'affronter. Gouvernement et collectivités ont, au contraire, tout intérêt à se parler et à coopérer.

A l'Exécutif de faire des gestes envers les élus territoriaux des différents échelons, pour trouver des solutions sur un certain nombre de dossiers majeurs.

Aux élus locaux en responsabilité d'abandonner certaines postures ou exagérations pour revenir à la table des discussions.

Je voudrais terminer maintenant avec une Maxime juive, tirée du Talmud : « **Pour accéder à la sagesse, il faut le vouloir** »

*REMISE DE LA MÉDAILLE D'OR DE LA VILLE DE TOULOUSE*